



BONS SOUVENIRS, ADIEUX CHALEUREUX



LA PLUS GRANDE FÊTE DE DÉPART À LA RETRAITE JAMAIS TENUE PAR LE PROGRAMME DE L'ENVIRONNEMENT ATMOSPHÉRIQUE A EU LIEU À DOWNSVIEW, LE 18 MAI. TOUT EN DISANT AU REVOIR À CERTAINS DES LEURS, 109 AMIS ET COLLÈGUES DE LONGUE DATE ONT PARTAGÉ DE BONS SOUVENIRS DE LEURS 1000 ANNÉES COLLECTIVES DE SERVICE AU MINISTÈRE, AINSI QUE DES PROJETS D'AVENIR. LE

SOUS-MINISTRE ADJOINT, GORDON McBEAN, A OFFERT SES MEILLEURS SOUHAITS AUX RETRAITÉS ET LES A REMERCIÉS DE LEUR DÉVOUEMENT. VERNE LORDE (À GAUCHE) ET DEBORAH BAXTER (À DROITE), AINSI QUE KATHY HAYES, DAVID PHILLIPS, MARY ANNE TEETER ET THERESSA ARSENAULT ÉTAIENT AU NOMBRE DES ORGANISATEURS QUI ONT FAIT DE CETTE FÊTE UN SUCCÈS.

Phil Merilees lauréat d'un prix national

Le 31 mai dernier, Phil Merilees a reçu la médaille Patterson 1994 pour ses services éminents en météorologie au Canada.

De nombreux représentants du Programme de l'environnement atmosphérique, d'anciens employés et des dignitaires ont assisté à la cérémonie de remise des prix, qui a été tenue lors du congrès annuel de la Société canadienne de météorologie et d'océanographie (SCMO), à Kelowna (Colombie-Britannique). Jim Bruce, ancien sous-ministre adjoint du SEA, a présenté le prix à Phil, qui est actuellement directeur général de la Recherche atmosphérique et climatologique. *Continué à la page 2*

À L'INTÉRIEUR

3	Pionniers de l'ultraviolet
4	Recherche d'emploi : changement de cap
6	Le plaisir de l'entrevue avec un employeur éventuel
8	Vols d'étude des conditions de brume verglaçante et de givrage des avions
9	La Coupe des Amériques : Le SEA à l'aide de l'Australie
12	La météo au service des courses de véhicules solaires
14	Destination Highlands



L'ALMANACH MÉTÉOROLOGIQUE DU CANADA EST DE RETOUR!

L'Almanach météorologique du Canada, créé par David Phillips, d'Environnement Canada, est un succès de librairie national dont plus de 40 000 exemplaires se sont vendus lors de la dernière édition. On en avait suspendu la publication en 1991, mais il sera de retour en anglais, plus intéressant que jamais, en 1996.

Le *Canadian Weather Trivia Calendar 1996* comprend des récits quotidiens sur la météorologie, des records de température, des anecdotes provenant du Canada et du monde entier, des histoires amusantes sur la

température, le populaire jeu-questionnaire sur la météo et douze photographies exceptionnelles en couleurs prises par des photographes professionnels un peu partout au pays.

Contrairement aux autres calendriers muraux, celui-ci est offert avec un mini-magazine de 16 pages qui contient des tas de renseignements, des illustrations et des histoires singulières sur la météorologie qui amuseront toute la famille.

On trouvera le *Canadian Weather Calendar 1996* cet été sur les rayons des librairies, au coût de 13,95 \$.

Étienne Grégoire

PHIL MERILEES, LAURÉAT

Continué de la page 1

«M. Merilees est reconnu pour la profonde influence qu'il a exercée sur la météorologie au Canada en tant que chercheur, administrateur scientifique, éducateur et chef de file de la communauté météorologique», a déclaré M. Bruce. «Ses efforts de collaboration ont porté les travaux de recherche au niveau d'excellence mondiale qui caractérise les sciences de l'atmosphère et la météorologie opérationnelle au Canada.»

Phil est entré au SEA en 1977 en tant que chercheur scientifique; il est par la suite devenu scientifique en chef du Centre climatologique canadien. Il a apporté une contribution majeure à la promotion de la recherche dans les secteurs public et privé et dans le milieu universitaire. Il a également contribué à mettre sur pied de solides programmes de sciences atmosphériques dans



Phil Merilees (à droite) reçoit la médaille Patterson de Jim Bruce.

les universités canadiennes et à faire d'*Atmosphere-Ocean*, publication de la SCMO sur la météorologie, une revue scientifique du plus haut calibre international.

La médaille Patterson porte le nom de John Patterson, contrôleur des services météorologiques canadiens de 1929 à 1946, qui en fut le premier récipiendaire, il y a 40 ans.

Beverly Pasion

COMITÉ DE RÉDACTION DE ZÉPHYR

Conseillère :
Joan Butcher

Rédactrice en chef :
Claudia Del Col

Rédactrice :
Wendy Steere

Publié par la Direction générale des communications d'Environnement Canada, *Zéphyr* est le bulletin des employés du Programme de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada.

Notre mission consiste à fournir un service de qualité fondé sur la science pour le bénéfice durable des Canadiens et de notre environnement.

Zéphyr est **votre** bulletin. Participez-y! Veuillez soumettre vos articles et vos idées. Les graphiques et les photographies sont également très bienvenus.

COMMENT NOUS REJOINDRE

Claudia Del Col

Rédactrice en chef, *Zéphyr*
Direction générale des communications, Service de l'environnement atmosphérique
4905, rue Dufferin
Downsview (Ontario) M3H 5T4
Téléphone : (416) 739-4762
Télécopieur : (416) 739-4235
Internet :
delcolc@aestor.am.doe.ca



Les météorologues en herbe d'Environnement Canada

Tous les jours de classe depuis la fin de février, des élèves de trois écoles du nord de la Saskatchewan vont noter, dehors, les mesures du thermomètre et du pluviomètre et faire des observations météorologiques pour Environnement Canada. Ils participent à un programme pilote d'Environnement Canada visant à mieux faire connaître aux élèves leur milieu de vie. Les élèves de huitième année des trois écoles en question (l'école OPAWIKOSCIKAN, à PELICAN NARROWS, L'ÉCOLE JOHNNY STEWART, à CUMBERLAND HOUSE, ET L'ÉCOLE BERNARD CONSTANT, DANS LA RÉSERVE JAMES SMITH) SE FAMILIARISENT AINSI AVEC LES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES ET L'ENVIRONNEMENT. LES DONNÉES QU'ILS RECUEILLENT SONT TRANSMISES À ENVIRONNEMENT CANADA, OÙ ELLES AIDENT LES MÉTÉOROLOGUES À SE FAIRE UNE MEILLEURE IDÉE DES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES DANS CES RÉGIONS. LE BUREAU DE L'INFORMATION DE VOL DE TRANSPORTS CANADA LES REÇOIT ÉGALEMENT. «LES OBSERVATIONS DES ÉLÈVES SONT TRÈS UTILES», DÉCLARE JOHN BULLAS, CHEF DU CENTRE DES SERVICES ENVIRONNEMENTAUX DE LA SASKATCHEWAN, À SASKATOON. «COMME NOUS N'AVONS PAS DE



Des élèves préparent des affiches sur l'observation météorologique pour Environnement Canada. Le personnel du Ministère leur a fourni équipement et formation.

STATIONS D'OBSERVATION DANS CES PETITES LOCALITÉS, TOUTES LES INFORMATIONS QUE NOUS POUVONS RECEVOIR NOUS AIDENT.» LES ÉLÈVES, QUANT À EUX, AIMENT BEAUCOUP LE PROGRAMME. «J'AI APPRIS À LIRE UN THERMOMÈTRE, ET BEAUCOUP DE CHOSES SUR LES SCIENCES ET LA MÉTÉO», DÉCLARE UN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE BERNARD CONSTANT. «TOUS LES TRAVAUX ONT ÉTÉ INTÉRESSANTS.»

MARIELLE GAUTHIER

L'OMM récompense les pionniers de l'ultraviolet

Jim Kerr et Tom McElroy, de la Direction de la recherche sur la qualité de l'air, sont les lauréats du prestigieux Prix international Gerbier-Mumm de météorologie pour 1995.

Ce prix est décerné par l'Organisation météorologique mondiale en récompense de travaux scientifiques originaux remarquables.

Ces deux scientifiques ont été les premiers à établir de manière concluante que la Terre reçoit une plus grande quantité de rayonnement ultraviolet B du fait de l'appauvrissement de la couche d'ozone. Leur mémoire, publié dans la revue américaine *Science*, le 12 novembre 1993, a fait l'objet d'articles dans des douzaines de journaux du monde entier.

«Nous avons été heureux d'apprendre que notre mémoire avait eu un tel retentissement auprès de la communauté scientifique», dit Jim.

Jim, Tom et leur collègue, David Wardle, ont conçu le premier détecteur d'UV fiable et mesuré le rayonnement UVB

et l'ozone à Toronto, de 1989 à 1993. Ils ont constaté que l'intensité du rayonnement aux longueurs d'onde proches de 300 nanomètres (borne inférieure des longueurs d'onde du rayonnement ultraviolet reçu du Soleil) augmentait de 35 % par an en hiver et de 7 % en été. En même temps, l'ozone diminuait de 4,1 % par an en hiver et de 1,8 % en été.

«Au début, on ne disposait pas d'instruments précis pour mesurer les ultraviolets», déclare Tom. Ces appareils étaient difficiles à étalonner et à entretenir et mesuraient seulement le rayonnement UVB de large bande, qui varie en fonction de nombreux facteurs autres que l'ozone stratosphérique. Les nuages, par exemple, peuvent réduire le rayonnement UV avant qu'il n'atteigne la surface de la Terre.

L'appareil conçu par les chercheurs du SEA résout ces difficultés. Il est facile à étalonner et mesure le rayonnement sur une plage de longueurs d'ondes UV, de telle façon que l'on peut distinguer les effets des nuages, de la brume et des

polluants de ceux des fluctuations de l'ozone.

Le spectrophotomètre d'ozone Brewer est maintenant en service aux stations de surveillance d'Environnement Canada et dans près de 30 autres pays du monde. Il est fabriqué par la compagnie Sci-Tec Instruments Limited, de Saskatoon, qui verse des redevances à Environnement Canada.

Jim et Tom déclarent que leur recherche a été motivée par les inquiétudes relatives aux effets nocifs qu'un accroissement du rayonnement UVB pourrait avoir sur la santé humaine et sur d'autres systèmes biologiques.

Ils ont l'intention de continuer à surveiller les UV et l'ozone, d'étendre le réseau de surveillance des UV et de voir si les réductions des substances destructrices de l'ozone effectuées en vertu du Protocole de Montréal contribuent effectivement au rétablissement de la couche d'ozone.

Wendy Steere



Recherche d'emploi : changement de cap

Il n'est jamais facile de changer d'orientation ou de trouver un nouvel emploi. Par où commence-t-on?

Les services des ressources humaines peuvent vous aider de nombreuses façons : counselling, livres, présentation à d'autres employeurs, entre autres. Mais le meilleur moyen de faire face à la nécessité de trouver un nouvel emploi est sans doute d'en assumer la responsabilité et de prendre l'initiative. En fait, vous avez déjà un travail : vous êtes un directeur de mise en marché responsable de vous vendre vous-même à de nouveaux employeurs.

Avant de vous lancer, vous devez d'abord bien connaître votre produit, c'est-à-dire vous-même, et le genre de travail qui vous conviendrait.

L'important, c'est de ne pas vous définir d'après votre emploi actuel—météorologue, ingénieur ou autre. Commencez d'abord par vous définir et par découvrir plusieurs emplois correspondant à vos caractéristiques particulières.

Réfléchissez. Pensez à ce que vous avez fait dans la vie, pas seulement au travail, mais partout ailleurs, et faites la liste de vos expériences, de vos réalisations, de vos compétences et de vos connaissances. Les questions suivantes peuvent vous être utiles.

1. *Quel genre de travail avez-vous fait?* Pensez aux tâches que vous accomplissez pendant une journée et une semaine normales de travail. Inscrivez les tâches exécutées dans votre dernier emploi et dans vos emplois précédents.

2. *Quels sont vos passe-temps?* Faites la liste de vos activités de loisir, des clubs ou associations dont vous êtes membre, de vos travaux bénévoles ou communautaires et, éventuellement, de vos intérêts particuliers.

3. *Que préférez-vous faire? Que faites-vous le mieux?* Examinez vos réponses aux questions précédentes et inscrivez

entre cinq et dix choses. (Ne serait-il pas merveilleux de pouvoir reconnaître vos activités préférées et les retrouver dans votre prochain emploi!)

4. *Quel est votre niveau de scolarité et votre formation?* Faites la liste de vos études secondaires, collégiales et universitaires, ainsi que des cours spéciaux que vous avez suivis et des certificats que vous avez obtenus.

5. *Avez-vous des compétences polyvalentes?* Cochez ces compétences et, s'il y en a d'autres qui vous viennent à l'esprit, inscrivez-les également.

Vous êtes maintenant prêt(e) à rédiger votre curriculum vitae.



« À FORCE DE CHERCHER, ON FINIT PAR TROUVER. »

CONSEILS SUR LE CV

Votre CV est votre dépliant publicitaire auprès des employeurs. Il fait état de vos qualités, de votre expérience de travail et de votre niveau de scolarité et doit comprendre les éléments suivants :

- Nom, adresse et numéro de téléphone.
- Scolarité : université, collège, école secondaire, école technique; dates de fréquentation et diplômes, grades, certificats ou distinctions obtenus.
- Expérience de travail : nom de l'employeur, lieu et brève description des tâches.

• Activités bénévoles ou paraprofessionnelles, surtout celles liées à l'emploi recherché.

• Compétences et aptitudes.

Votre CV peut être chronologique ou fonctionnel, ou combiner ces deux modèles. Le CV chronologique présente dans l'ordre les antécédents scolaires et professionnels. Il est facile à établir, familier aux gestionnaires et met en lumière la régularité de l'emploi, mais ne fait peut-être pas ressortir les réalisations et révèle par ailleurs les interruptions dans les études ou le travail.

Le CV fonctionnel présente les qualités ou les compétences et les réalisations, sans donner de dates. Il permet de camoufler les interruptions de travail et de mettre les talents en valeur, mais sa préparation est longue et il est moins familier aux gestionnaires.

CHOSSES À FAIRE ET À NE PAS FAIRE

Utilisez des mots simples, des phrases courtes, un langage clair et des verbes d'action. Soignez la présentation : pas plus de deux pages, texte aéré, sans fautes de grammaire ni de frappe. Révissez, condensez et révissez encore.

Évitez les mots techniques, les abréviations, les sigles, les longs paragraphes, la forme narrative et les exagérations. Ne mentionnez pas votre état civil, vos enfants, votre race, votre sexe, votre âge, votre religion, votre NAS ou votre CIDP, votre salaire antérieur, ni votre date de disponibilité.

L'accueil fait à votre CV dépendra de la façon dont vous l'utiliserez. Si vous l'envoyez n'importe où, il finira sans doute à la poubelle. Ciblez des employeurs qui ont besoin d'une personne comme vous dès maintenant ou très bientôt. Comment trouver ces employeurs? Par l'établissement de réseaux.





«FRANCHIR LES MONTAGNES... SUIVRE L'ARC-EN-CIEL... JUSQU'À CE QU'ON RÉALISE SON RÊVE.»

VERBES D'ACTION CARACTÉRISANT LES COMPÉTENCES POLYVALENTES

- A ADMINISTRER, ANALYSER, ASSORTIR
- B BUDGETER
- C CALCULER, COMPILER, CONCEVOIR, CONCILIER, CONSEILLER, CONSTRUIRE, COORDONNER, CRÉER
- D DACTYLOGRAPHIER, DÉCIDER, DÉLÉGUER, DESSINER, DIRIGER
- E ÉCRIRE, ENSEIGNER, ESTIMER, ÉTABLIR, ÉVALUER, EXAMINER, EXPÉRIMENTER, EXPLIQUER
- F FACILITER, FAIRE FONCTIONNER, FORMER, FORMULER
- G GÉRER, GUIDER
- I INFORMER, INSPECTER, INSTALLER, INTERPRÉTER, INTERVIEWER
- J JUGER
- M MAINTENIR, MODIFIER, MOTIVER
- N NÉGOCIER, NOTER
- O OBSERVER, ORDONNER, ORGANISER, ORIENTER
- P PLANIFIER, PRÉSENTER, PRODUIRE, PROGRAMMER, PROMOUVOIR
- R RECHERCHER, RECOMMANDER, RECRUTER, RÉGLER, RÉPARER, REPRÉSENTER, RESTRUCTURER, RÉVISER
- S SERVIR, SUPERVISER, SURVEILLER, SYNTHÉTISER
- T TRADUIRE, TRAITER, TRANSFORMER, TROUVER
- V VENDRE, VÉRIFIER

N'attendez plus, établissez des réseaux!

N'attendez pas que le téléphone sonne; établissez vos propres contacts à l'aide de réseaux. Plus vous établirez de contacts, meilleures seront vos chances de trouver un nouvel emploi. Fixez-vous comme objectif d'établir, par exemple, dix contacts par jour.

Voici des sources de contacts :

- Amis, parenté et connaissances
- Anciens employeurs et collègues
- Bureaux de placement des écoles ou des collèges
- Agences privées de placement
- Babillard électronique Emplois Canada
- Annonces de concours
- Commission de la fonction publique
- Annonces classées
- Pages jaunes de l'annuaire téléphonique
- Associations bénévoles ou communautaires
- Centres d'emploi du Canada
- Inventaires des ressources des bibliothèques
- Internet.

INFORMEZ-VOUS SUR L'EMPLOYEUR

Lorsque vous aurez trouvé des possibilités d'emploi, obtenez le plus de renseignements possibles sur l'emploi offert et sur l'employeur. «Savoir, c'est pouvoir.»

Communiquez avec des personnes qui occupent un poste semblable. Elles pourront vous donner une image réaliste de l'emploi, de ses avantages et de ses inconvénients. Notez à chaque fois le nom et l'adresse de la personne et envoyez-lui une note pour la remercier d'avoir pris le temps de vous rencontrer et de répondre à vos questions, entre autres :

- Comment vous êtes-vous intéressé(e) à ce travail et comment avez-vous été embauché(e)?
- Qu'est-ce qui vous intéresse ou vous passionne le plus dans ce travail?
- Qu'est-ce que vous aimez le moins dans ce travail?
- Quels sont les défis ou les problèmes auxquels vous devez faire face dans ces fonctions?
- Quelles compétences sont nécessaires

pour en venir à bout?

Obtenez des renseignements

écrits. Les bibliothèques possèdent des publications professionnelles, techniques et commerciales, des prospectus, des brochures, des livres et des rapports annuels (ou des budgets de dépenses) d'entreprises et des ministères de l'État.

- Trouvez le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de l'employeur.
- Qui sont les cadres supérieurs?
- Depuis quand l'entreprise existe-t-elle et combien grande est-elle? Combien de personnes emploie-t-elle?
- Est-ce une entreprise locale, nationale ou internationale? Où est l'administration centrale?
- L'entreprise a-t-elle connu une croissance régulière au cours des cinq ou dix dernières années?

ÉTABLISSEZ LE CONTACT

Une fois en possession de ces renseignements, vous êtes prêt(e) à passer à l'action. Communiquez avec l'employeur, par téléphone ou en personne. Présentez votre candidature pour un emploi précis, qu'il ait été annoncé ou non. Les employeurs aiment les gens qui ont de l'initiative.

Voici un exemple de démarche. Demandez à parler au directeur du secteur qui vous intéresse. Présentez-vous, décrivez vos compétences et essayez d'obtenir un rendez-vous. Offrez de lui laisser votre CV et demandez-lui s'il connaît d'autres entreprises qui embauchent du personnel, si vous pouvez mentionner son nom lorsque vous prendrez contact avec elles, et si vous pouvez l'appeler de nouveau pour vérifier si un poste devient disponible.

Notez l'heure, la date, le nom de l'entreprise, le nom de votre contact et le résultat de votre appel. Communiquez avec les entreprises mentionnées au cours de l'entrevue.



Votre entrevue d'emploi devrait être une expérience stimulante. L'employeur s'intéresse manifestement à vous. Vous avez maintenant l'occasion de lui prouver que vous êtes la personne la mieux qualifiée pour remplir le poste.

Pour vous préparer à l'entrevue, pensez à des questions possibles et exercez-vous à y répondre. Vous pourrez vous faire une idée de ces questions en lisant la description du poste, l'organigramme de l'entreprise et l'énoncé de qualités et en faisant des recherches sur l'employeur, l'industrie et le poste.

QUESTIONS TYPES

1. Parlez-moi de vous-même.

But : vous mettre à l'aise. Déterminer si vous devriez ou non être embauché(e). Déterminer si votre esprit est axé sur ce que vous pouvez offrir à l'entreprise ou sur des intérêts personnels qui pourraient nuire à votre rendement. En apprendre un peu plus sur vos antécédents.

Conseils : mentionnez vos compétences et votre expérience ayant un rapport avec l'emploi, vos qualités, y compris votre facilité à vous entendre avec les autres, et les renseignements

LE PLAISIR DE L'ENTREVUE D'EMPLOI



personnels propres à révéler votre stabilité et l'équilibre de votre personnalité.

2. Parlez-moi de votre expérience de ce genre de travail.

But : déterminer si vous pouvez faire le travail en question.

Conseils : si vous avez déjà rempli un poste de ce genre, précisez où c'était et donnez des exemples de vos réalisations.

Si vous avez fait un travail semblable, mentionnez vos compétences polyvalentes. Montrez que le poste vous intéresse et que vous êtes disposé(e) à apprendre. Si vous n'avez pas accompli ce genre de travail, mentionnez les qualités et compétences connexes que vous possédez et exprimez votre intérêt pour la formation en cours d'emploi.

3. Pourquoi désirez-vous travailler ici?

But : déterminer ce que vous connaissez et aimez au sujet de l'entreprise et si vous allez y rester. Voir si vos compétences professionnelles correspondent aux exigences et à l'approche de l'entreprise. Déterminer si vous souhaitez vraiment apporter votre contribution à l'entreprise ou si vous vous intéressez uniquement à la sécurité, aux avantages et au prestige qu'elle offre.

Conseils : exposez ce que vous savez au sujet de l'entreprise. Si c'est à propos, louez-la (p. ex., réputation, service, croissance, produits). Parlez des efforts que vous avez déployés pour recueillir ces renseignements. Précisez que vous aimez le travail que vous faites et faites voir comment vos compétences correspondent aux exigences de

Entrevues - Liste de contrôle

- ✓ Ayez une apparence soignée et habillez-vous de façon appropriée pour l'emploi.
- ✓ Apportez votre CV, des lettres de recommandation, une liste de références, des échantillons de votre travail (s'il y a lieu), les renseignements que vous avez rassemblés sur l'organisation, et une liste de questions.
- ✓ N'arrivez pas plus de dix minutes à l'avance. Prenez quelques minutes pour vous détendre et relire vos notes ou de la documentation sur l'emploi. Ayez une attitude courtoise et professionnelle avec toutes les personnes que vous rencontrez.
- ✓ Saluez la personne qui vous reçoit en entrevue, présentez-vous et serrez-lui la main si elle vous la tend. Réglez votre attitude sur la sienne; ne vous écartez pas du sujet et demandez des éclaircissements au besoin. Écoutez attentivement, faites preuve d'enthousiasme et maintenez le contact visuel. Montrez-vous sûr(e) de vous, mais sans vous vanter.
- ✓ Faites voir vos connaissances et votre intérêt en posant des questions pertinentes sur la compagnie et sur l'emploi. Les entrevues servent une double fin. Elles permettent à l'employeur de voir à qui il a affaire, mais elles vous fournissent aussi l'occasion de connaître l'employeur. Les questions que vous posez sont aussi importantes que celles auxquelles vous répondez. Voici quelques suggestions.
 - Quelle est la taille du ministère, de la direction, de la section?
 - Qui serait mon supérieur immédiat? Depuis quand cette personne travaille-t-elle pour l'entreprise? Quels sont ses antécédents?
 - Quelle est la philosophie de gestion de l'entreprise? L'entreprise a-t-elle des projets d'expansion ou de compression?
 - Quelles sont mes possibilités d'avancement? Avez-vous un programme de formation? Pourriez-vous me le décrire?
 - Combien de candidats rencontrez-vous en vue de remplir ce poste?



l'entreprise.

4. Quels sont vos points forts?

But : découvrir des motifs de vous embaucher. Déterminer dans quelle mesure vous vous connaissez vous-même. Déterminer si vous avez confiance en vous et si vous êtes la personne indiquée pour remplir le poste.

Conseils : soulignez qu'à part vos compétences professionnelles, votre formation et votre expérience, vous possédez aussi des qualités liées à l'emploi que vous postulez : fiabilité, enthousiasme, souplesse et efficacité. Si le temps le permet, donnez-en des exemples.

5. Quels sont vos points faibles?

But : déterminer si vous n'êtes pas apte à occuper le poste à cause d'un manque d'expérience ou de formation, ou pour d'autres raisons : mauvaises relations interpersonnelles, mauvaise attitude, paresse.

Conseils : faites valoir que vous avez une attitude positive et poursuivez avec une déclaration rassurante, par exemple : «Je crois qu'il est très important de respecter les délais, de donner satisfaction au client. Je dois vraiment m'efforcer d'être patient(e), diplomate et ferme quand je constate des lacunes à cet égard.» Décrivez honnêtement un de vos points faibles évident et signalez ensuite les facteurs qui le compensent. Lorsque vous soulevez un doute, expliquez-vous immédiatement. Si aucun point faible ne vous vient à l'esprit, dites-le à l'employeur.

6. Quels sont vos objectifs à long terme?

But : déterminer si vous resterez dans l'entreprise. Savoir ce que vous voulez vraiment. Découvrir vos plans de carrière. Voir si vos objectifs sont compatibles avec ceux de l'entreprise.

Conseils : avez vos réponses sur l'emploi, en gardant l'entreprise à l'esprit. Manifestez votre intérêt et votre désir réel de vous implanter et de faire carrière dans ce domaine.

7. Pouvez-vous travailler sous pression ou

dans des délais serrés?

But : savoir comment vous réagissez à la pression, et si vous êtes capable d'y faire face.

Conseils : donnez des exemples de situations de travail passées manifestant votre capacité à travailler sous pression. Décrivez ce que vous considérez comme des contraintes de temps normales pour le genre de travail que vous aurez à faire. Si vous êtes incapable de travailler sous pression, mentionnez d'abord quelques-unes de vos qualités (minutie, jovialité, ponctualité) et ajoutez que vous préférez connaître les délais à l'avance et que vous travaillez mieux dans cette situation.

8. Que feriez-vous dans telle situation?

But : évaluer votre capacité de répondre à des questions inattendues ainsi que de juger et de maîtriser des situations concrètes. Découvrir l'étendue de votre expérience. Déterminer si vous êtes au courant de la politique et des règles de l'entreprise.

Conseils : mentionnez que vous êtes entièrement disposé(e) à suivre les lignes directrices de l'entreprise et à consulter votre surveillant(e) au besoin. Décrivez une situation semblable dont vous vous êtes bien tiré(e). Décrivez l'expérience et les compétences acquises dans des situations comparables.

SUIVI DE L'ENTREVUE

Dès que possible après l'entrevue, prenez quelques minutes pour réfléchir à cette expérience. Si vous pensez avoir été faible sur certains points, examinez vos lacunes et voyez comment vous pourriez faire mieux la prochaine fois.

Vous pouvez aussi faire un suivi par lettre ou par téléphone. Remerciez la personne qui vous a reçu(e) en entrevue et vous a donné des renseignements sur le poste et signalez-lui de nouveau votre

SERVICES DES RESSOURCES HUMAINES

VOICI CE QU'OFFRENT LES SERVICES DES RESSOURCES HUMAINES AUX EMPLOYÉS EXCÉDENTAIRES :

- SERVICES D'UN CONSEILLER EN RÉAMÉNAGEMENT DES EFFECTIFS;
- EXPLICATION DE LA DIRECTIVE SUR LE RÉAMÉNAGEMENT DES EFFECTIFS;
- SERVICE D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE;
- RENSEIGNEMENTS SUR LES SYSTÈMES DE MISE EN CIRCULATION D'ENVIRONNEMENT CANADA ET DE LA COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE;
- AIDE À LA PRÉPARATION DES CV, DES STRATÉGIES DE RECHERCHE D'EMPLOI ET DES ENTREVUES;
- BROCHURES, LIVRES, VIDÉOS ET BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALISÉE;
- CONSEILS SUR LES PENSIONS, L'INDEMNITÉ DE CESSATION D'EMPLOI, LES CONGÉS ANNUELS, LES RÉGIMES ENREGISTRÉS D'ÉPARGNE RETRAITE, LES PRIMES POUR RETRAITE ANTICIPÉE ET POUR DÉPART ANTICIPÉ;
- PROGRAMME D'AIDE AUX EMPLOYÉS, OFFRANT UN COUNSELLING PROFESSIONNEL ET CONFIDENTIEL À COURT TERME AUX EMPLOYÉS QUI ÉPROUVENT DE LA DIFFICULTÉ À FAIRE LA TRANSITION. EN ONTARIO, COMPOSER 1-800-387-4765 (SERVICE EN ANGLAIS) OU 1-800-361-5676 (SERVICE EN FRANÇAIS); AU MANITOBA, 1-800-282-8069; PARTOUT AILLEURS, 1-800-268-7708.

intérêt, vos compétences et votre expérience.

Il n'est pas facile de trouver le bon emploi. Ne vous découragez pas si vous n'y arrivez pas dès vos premières entrevues. Persévérez. Considérez chaque entrevue comme une expérience valable et concentrez vos efforts sur la prochaine. Vous finirez pas réussir; tout ce qu'il faut, c'est un seul employeur qui vous dise : «Vous êtes engagé(e)!»





Alexi Korolev et Anna Glazer, chercheurs du Service de l'environnement atmosphérique, prennent des notes durant un vol dans des conditions de brume verglaçante. Cette étude a pour but d'améliorer la qualité des prévisions et la sécurité des vols.

Vols d'étude des conditions de brume verglaçante et de givrage des avions

«EN OCTOBRE DERNIER, LE VOL 4184 DE LA COMPAGNIE AMERICAN EAGLE ATTENDAIT EN ALTITUDE DEPUIS 32 MINUTES DANS DES CONDITIONS DE BRUME VERGLAÇANTE LORSQUE LES CONTRÔLEURS DE L'AIR DE CHICAGO ONT AUTORISÉ LES PILOTES À ENTREPRENDRE UNE DESCENTE DE ROUTINE DE 10 000 À 8 000 PIEDS... UNE DANGEREUSE CRÊTE DE GLACE S'ÉTAIT FORMÉE SUR LES AILES DE L'AVION ET, EN UNE FRACTION DE SECONDE, LES PILOTES ONT PERDU LE CONTRÔLE DU TURBOPROPULSEUR ATR-72. TOUTS SES OCCUPANTS ONT ÉTÉ TUÉS LORSQUE CELUI-CI S'EST FRACASSÉ DANS UN CHAMP DE SOJA PRÈS DE ROSELAWN (INDIANA).» (THE NEW YORK TIMES, 26 FÉVRIER 1995).

Pour les avions, la glace est une menace sournoise et silencieuse. Encore aujourd'hui, on ne comprend pas parfaitement le processus de formation de brume verglaçante et son incidence sur l'aérodynamique des avions. Pour approfondir le sujet, d'intrépides chercheurs du gouvernement fédéral ont donc effectué délibérément non pas un, mais onze vols dans des conditions de brume verglaçante dans la région de St. John's, en mars dernier.

Le turbopropulseur Convair 580 du Conseil national de recherches était équipé de capteurs pour mesurer la taille des gouttelettes d'eau et des particules de glace dans l'atmosphère, déceler toute accumulation de glace sur l'avion et surveiller sa réaction au givrage.

Selon George Isaac, chef de la Division de la recherche sur la physique des nuages du Service de l'environnement atmosphérique à Downsview, «cette étude est la première au monde à documenter

les caractéristiques microphysiques des précipitations verglaçantes du point de vue d'un avion en vol. Elle devrait permettre d'améliorer la précision des prévisions et la sécurité de l'aviation.»

Cette expérience a infirmé l'hypothèse selon laquelle les précipitations verglaçantes se formeraient uniquement lorsque des cristaux de glace traversent une couche d'air chaud où ils fondent, puis passent dans une couche d'air froid où ils sont surfondus. On a en effet constaté que les précipitations verglaçantes peuvent se former directement à partir des gouttelettes de nuages, en l'absence de cristaux de glace.

«Les prévisions établies à partir de modèles numériques ne tiennent pas compte de ce processus non classique de formation des précipitations verglaçantes, qui correspond à plus de 50 % des épisodes de précipitations verglaçantes signalés sur la côte Est», dit George.

NOUVELLE REVUE MÉTÉOROLOGIQUE SUR INTERNET

Elle est nouvelle, électronique et écologique. De quoi s'agit-il? De *Canadian Meteorology*, revue scientifique trimestrielle conçue par et pour les employés d'Environnement Canada oeuvrant en météorologie appliquée et opérationnelle.

Le premier numéro a été diffusé sur Internet en janvier et le deuxième, en avril. On y a trouvé, entre autres, des articles sur la commercialisation, sur l'observation d'un phénomène rare, soit une trombe marine en hiver, sur les services publics de prévisions météorologiques de la Nouvelle-Zélande et de Singapour, ainsi qu'un exposé très pénétrant du rôle futur des humains dans les prévisions météorologiques.

Parmi les chroniques régulières prévues figurent des lettres, des photographies, l'événement météorologique du trimestre, des comptes rendus de livres, l'annonce des conférences à venir et «Une personnalité de la météorologie canadienne».

Bernard Miville, météorologue au Service des glaces à Ottawa et coordonnateur de la revue, déclare que les réactions sont très positives. Mais il serait vraiment reconnaissant d'avoir de l'aide pour trouver des articles à publier et des personnes prêtes à rédiger certaines chroniques spécialisées, comme celle de l'événement météorologique du trimestre, ainsi que des lettres.

Vous pouvez faire parvenir vos articles, commentaires ou suggestions à Bernard au 373, promenade Sussex, bâtiment E, 3^e étage, Ottawa (Ontario) K1A 0H3. Télécopieur : (613) 241-8483. Téléphone : (613) 996-1550. Courrier électronique : mivilleb@ice.ncr.doe.ca.

L'adresse URL de la première page de *Canadian Meteorology* est <http://www.dow.on.doe.ca/ice/canmet/canmet.html>. Surveillez le prochain numéro!



La Coupe des Amériques

Avec l'aide du SEA, l'Australie a eu le vent dans les voiles

Les régatiers australiens ont disputé la prestigieuse Coupe des Amériques, ce printemps, avec l'aide des services météorologiques d'Environnement Canada.

Les finales de la course ont débuté dans l'océan Pacifique, près de San Diego, le 6 mai. Les États-Unis, qui en étaient sortis vainqueurs chaque fois, sauf en 1983, étaient les champions en titre.

Sur les sept équipes en lice lors des épreuves destinées à désigner le challenger, l'Australie et la Nouvelle-Zélande l'ont emporté en demi-finale.

Les Néo-Zélandais avaient un bateau plus performant, mais les Australiens disposaient de meilleurs renseignements sur la vitesse et la direction du vent grâce aux modèles informatiques canadiens de l'atmosphère.

Tous les jours, le Centre météorologique canadien (CMC) transmettait sur Internet des données tirées du modèle de prévisions régionales. Les météorologues de l'équipage australien s'en servaient pour actionner le MC2, modèle informatique précis de l'atmosphère permettant d'établir des prévisions de haute définition sur le vent.

Le MC2 est un modèle de moyenne échelle ultramoderne mis à la disposition des chercheurs par la RPN (Recherche en prévision numérique), qui est une division de la Direction de la recherche météorologique.



Le voilier australien

et Russell Morison, de l'Université de New South Wales (Australie).

On s'est servi des prévisions du MC2 pour répondre à deux questions. Premièrement, *quelle sera la variation du champ du vent à basse altitude durant la course?* Ce renseignement est essentiel pour le choix des voiles; plus on limite la voilure, plus le bateau s'en trouve allégé. Deuxièmement, *quand et comment le vent changera-t-il de direction après le départ de la course?* À vitesse égale, le voilier qui profite du premier changement de direction du vent prend l'avantage.

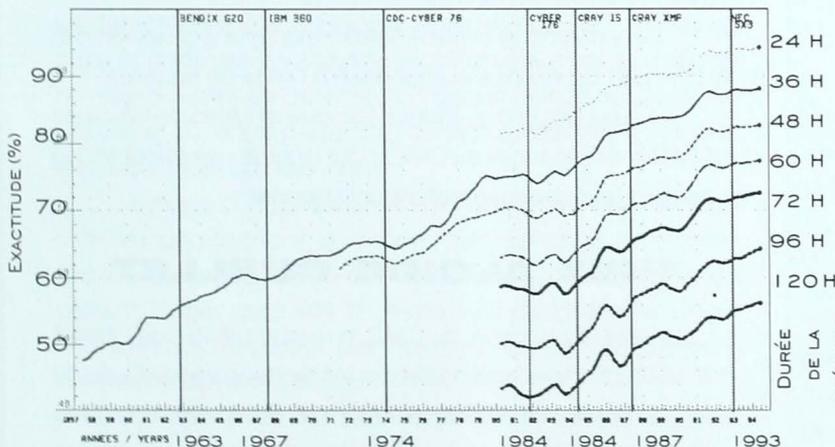
Même si le bateau plus performant des Néo-Zélandais les a menés en finale contre les Américains (et leur a finalement valu la Coupe), les Australiens ont été supérieurs dans les parties de la course où l'aptitude à exploiter le vent constituait le facteur déterminant.

Les prévisionnistes australiens ont fait l'éloge du soutien scientifique et technique assuré par la RPN et par le CMC et jugé le MC2 meilleur que tout autre modèle, particulièrement pour les turbulences à petite échelle, comme les remous. Les statistiques sur la performance du modèle seront publiées dans le *Bulletin of the American Meteorological Society*. Cette évaluation impartiale et cette reconnaissance internationale dans le cadre de la Coupe des Amériques sont inestimables pour le MC2.

Lorsque la RPN a commencé à se préparer pour la course, en février, elle avait deux difficultés principales à surmonter : l'installation à distance, à l'aide d'Internet, et le bon fonctionnement du MC2 en Australie, et le transfert opportun des données quotidiennes nécessaires à celui-ci.

Ces problèmes ont été résolus par une équipe composée de Michel Desgagné, spécialiste du MC2 et météorologue, Robert Benoit, chef du projet MC2, Gérard Croteau, météorologue à la Direction des opérations du CMC,

Modèles canadiens de prévisions : une exactitude de classe mondiale



LES MODÈLES DE PRÉVISIONS DU CENTRE MÉTÉOROLOGIQUE CANADIEN SE CLASSENT PARMI LES TROIS MEILLEURS AU MONDE. LE GRAPHIQUE MONTRE QUE L'EXACTITUDE DES CARTES DE PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES TRACÉES À PARTIR DES MODÈLES INFORMATIQUES CANADIENS S'EST AMÉLIORÉE AU COURS DES 35 DERNIÈRES ANNÉES, À MESURE QUE CEUX-CI PROFITAIENT DU DÉVELOPPEMENT DES CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES ET DE L'ACCROISSEMENT DE LA PUISSANCE DES ORDINATEURS. AUJOURD'HUI, LES CARTES DE PRÉVISIONS VALABLES POUR 60 HEURES SONT AUSSI EXACTES QUE L'ÉTAIENT CELLES DE 36 HEURES AU MILIEU DES ANNÉES 1980.



Réalisations et faits saillants

MENTIONS D'EXCELLENCE

Décernées à :

- Maria Bozickovic, de Downsview, «pour son rendement exceptionnel et le dévouement avec lequel elle a assuré la circulation des livres et les prêts entre bibliothèques»;
- Jean-François Gagnon et Louis Lefebvre «pour leur contribution remarquable et exceptionnelle à des productions multimédias et à une exposition temporaire sur le Saint-Laurent, à la Biosphère de Montréal»;
- Pierre Tourigny et Nina Fernandez de Downsview, «pour leur rendement exceptionnel durant la longue période de préparation de la partie III du Budget des dépenses du Service de l'environnement atmosphérique, et pour l'orientation donnée à tout le Ministère en ce qui concerne la forme et le contenu des documents budgétaires futurs»;
- Robin Barker, Claire Cosentino, Ada Dabek, Hamida Dato, Lisa Davis, Maryanne Davis, Ron De Zeeuw, Sharyn Fearon, Dan Jefferson, Walter Pampano, Carol Perry, Rob Pigozzo, Stephen Tippins et Willy Walker, «pour leur dévouement, leur esprit d'équipe et leur rendement exceptionnel dans la conception et la mise en oeuvre de normes de service applicables à la Direction des finances et de l'administration, à Burlington».

Ont également reçu des mentions d'excellence les employés suivants du Centre météorologique canadien de Dorval :

- Jacques Lavigne, pour son travail en matière d'écocivisme au Québec;
- Richard Hogue, pour avoir mis en service le nouveau système informatisé d'analyse tridimensionnelle de l'atmosphère;
- Gilles Babin et Denis Vigneux, pour avoir initié les

PRIME POUR LONG SERVICE

35 ans: Jacques Deslauriers, Claude Payette, Art Russell. **25 ans:** Dwight Anderson, Ian Astle, Noble Bowes, Peter Brooksbank, Richard Bruneau, Normand Brunet, John Bullas, Cécilien Charette, Clément Chouinard, Edgar Cormier, Martha Danks, Gilles Desautels, Claude Fortier, R.D. Holdham, Al Kellie, Max Krol, Lionel Lane, Jean-Claude Leblanc, Art Leganchuk, Gaston Lemieux, Roger Léonard, Ed Loder, Tsuyoshi Maruoka, Brian O'Donnell, Karl Rasl, Andrej Saulesleja, Shin-Young Shiao, Brenda Smith, Richard Stockley, Gary Teeter, Eileen Veinot, Joan Watts.



Raymond Sorokowsky (à droite), qui a travaillé au radar King, au nord de Toronto, reçoit son certificat de retraite du directeur général, Phil Merilees (au centre), et du sous-ministre adjoint, Gordon McBean.

météorologues au SCRIBE et assuré la liaison entre les concepteurs et les utilisateurs de ce système;

- Michel Flibotte, pour avoir assuré la liaison entre les concepteurs et les utilisateurs du logiciel Edigraf et en avoir assuré l'implantation harmonieuse;
- Charles Anderson, pour son travail assidu de contrôle de la qualité des observations de surface en Amérique du Nord et en Amérique centrale pour le compte de l'Organisation météorologique mondiale;
- Gary Toth, pour le dévouement apporté à son travail dans les bureaux internationaux de formation et pour son évaluation des exploitations réelles et en parallèle;
- Normand Brunet, André Méthot, Alain Patoine, Gérard Pellerin et Réal Sarrazin de la Division des prévisions météorologiques numériques, pour avoir mis au point une résolution de 50 km du modèle régional à éléments finis;
- Réal d'Amours et René Servranckx pour leur apport à la réussite de l'Expérience européenne à l'aide de traceurs;
- Louise Desjardins, Manon Lacasse et Marcelle White de la Division des finances du CMC, pour leur travail inlassable à la suite du grand changement organisationnel.

PRIX ALCIDE OUELLET

- Jean-Guy Cantin, du CMC, a reçu le prix Alcide Ouellet de l'Association professionnelle des météorologistes du Québec pour sa contribution à l'avancement et à la promotion de la profession de météorologue.



Réalisations et faits saillants

RETRAITES

Ken Abel, Dwight Anderson, Fred Androschuk, Tom Barluk, George Beauchamp, Lou Berthelot, James Bobby, Glen Bond, Noble Bowes, Francis Bowkett, Don Bowlby, Otto Braun, Peter Brooksbank, Dave Burnett, Don Champ, Jacques Charon, Tom Chivers, Ray Clyde, Richard Code, Brian Crowe, Tom Dame, Samir Das, Doug Dixon, Edward Dobrzanski, Robert Douglas, John Dublin, Terence Dwyer, Lorne Enns, Evonna Evanoff-Mathis, Bruce Findlay, David Fyffe, Louis Gagnon, Raymond Gagnon, Art Gilmore, Gerald Gordanier, Gwyneth Graham, Mark Hacksley, Ian Hamilton, Cliff Hannah, Lionel Haughn, Red Henderson, Bill Henwood, Howard Herscovitch, Edwin Holtzman, Ralph Horne, David Irwin, Robert Jamieson, Harry Janes, Ken Jones, Madge Jones, Mitch Kallaur, John Keefe, Nicholas Koshyk, Gerard Langevin, Raymond Larocque, Boyd Laventure, Don Layton, Jean-Luc Le-



Howard Herscovitch reçoit sa plaque de retraite en présence de sa femme, Diana. Au cours de sa carrière de météorologue au SEA, qui a duré 31 ans, Howard a mis au point un logiciel d'archivage des données sur le climat.

blanc, Richard Lee, William Lee, Fred Luciow, George MacMillan, Tsuyoshi Maruoka, Ralph Martinson, Jim McLeod, Brent McVean, Neil Meadows, Tom Medicott, Brian Moore, John Munroe, Kenneth Oikawa, Marvin Olson, Kaz Pacholik, William Palmer, Neil Parker, Marv Pierce, Matti Pindam, Jim Ploc, Richard Poersch, Arnold Pohl, William Prent, Klaus Rackow, Don Rehberg, Edmond Roete, Larry Romaniuk, Doug Rosler, Art Russell, Ivor Schledewitz, Helmut Schneider, Joan Selig, Ed Semchuk, Andy Serna, Eleanor Sheehy, Richard Shewchuk, Shin-Young Shiao, Donald Simard, Harold Skidmore, Dave Smith, Rod Smith, Raymond Sorokowsky,

Jim Spears, Eric Stanzeleit, Christine Stuart, Reg Sweet, Gilles Tardif, Gary Teeter, Gaston Tessier, Grant Thompson, Lloyd Veinot, Roy Voak, Toni Wagner, Mike Webb, Larry Winstone, Gerry Wolfe, Stan Woronko, Art Worth, Albert Wright, Ed Yaholkoskie, Mike Yaremchuk.

IN MEMORIAM

Roger Van Cauwenberghe, chef de file et visionnaire possédant des compétences et des connaissances étendues, était entré au Service de l'environnement atmosphérique le 3 mai 1971. Il avait conçu les principes avancés des systèmes automatisés d'observations météorologiques et de nombreux autres projets très techniques. Chef de la Section des essais et des évaluations, il avait créé des solutions et un logiciel uniques pour une plateforme complexe d'acquisition de données permettant d'évaluer les détecteurs météorologiques et hydrologiques. Il avait en outre apporté une contribution importante aux travaux difficiles de mise au point de détecteurs d'accumulation de glace, de visibilité et du temps présent, et donnait libéralement des conseils techniques aux fabricants.

Lorsque l'Organisation météorologique mondiale avait invité le Canada à tenir, de concert avec la France, la première séance de comparaison des détecteurs/systèmes du temps présent, Roger avait été l'homme tout désigné pour diriger l'équipe chargée d'effectuer toutes les expériences à la station d'essais du SEA à St. John's.

Roger avait des normes élevées et savait faire confiance aux autres; il en allait de même à bord de son voilier,

Whisper. Quelqu'un avait un jour dit de lui qu'il était «un gentleman d'abord et ensuite un marin». Tous ses amis, sur mer comme sur terre, se souviennent effectivement de lui comme d'un gentleman.

Mike Hall et Thomas Stapf

Don Scott s'était joint à la Direction de la météorologie du ministère des Transports en 1953 et avait été affecté comme météorologue à Halifax, à Ottawa, à Trenton et à Zweibrücken (Allemagne). Nommé, en 1960, responsable du Bureau météorologique de London, il présenta les bulletins météo à la radio et à la télévision locales jusqu'en 1975, année où il déménagea à Toronto pour se joindre au Service de l'environnement atmosphérique, qui venait d'être créé. Affecté au Service météorologique pour le grand public, à l'administration centrale, il y recrutait des diplômés d'université comme météorologues. En 1984, il fut détaché auprès de la Direction générale des communications, où il resta jusqu'à sa retraite, en mars 1991. Don laisse dans le deuil sa femme, Margo, ainsi que ses soeurs, Eleanor et Thelma. Sa bonne humeur inaltérable et sa joie de vivre nous manqueront énormément.

Ed Elliotson



La météo au service des courses de véhicules solaires

Lorsqu'ils ont participé à la Sunrayce 95, course internationale de véhicules à énergie solaire entre Indianapolis et Denver qui a eu lieu du 20 au 29 juin dernier, les étudiants en génie de l'université Queen's, de Kingston (Ontario), avaient un atout bien caché dans leur manche : un soutien météorologique complet du Programme de l'environnement atmosphérique.

Étienne Grégoire, stratège par excellence, du Centre régional d'Ottawa, et Andrew Toms, de l'université Queen's, ont assuré ce soutien. Pour passer inaperçus des 37 équipes concurrentes, ils commençaient leur journée de travail à quatre heures du matin et surveillaient les conditions météorologiques jusqu'à minuit. Ils devaient en outre stationner leur fourgonnette météo dans les endroits les plus insolites, dont le milieu d'un champ de maïs en Indiana!

La station de travail mobile leur avait été prêtée par le ministère de la Défense nationale; TelSat leur avait fourni une antenne parabolique et une liaison satellite, et l'imagerie satellitaire était une gracieuseté de la société Woodhouse Communication. À Terre Haute (Indiana), l'installation a même attiré l'attention d'un hélicoptère militaire américain!

Chaque jour, le Centre régional d'Ottawa transmettait par télécopieur à la fourgonnette les données sur les flux solaires produites à l'aide du modèle global de prévision numérique du

Centre météorologique canadien. Et l'antenne parabolique fournissait à l'équipe météo des observations, des prévisions, des cartes, des données radar composites et des informations sur la haute atmosphère. Ce centre d'opérations à la fine pointe de la technologie et les compétences dont elle disposait sur place ont assuré à l'équipe de

Queen's un avantage dans l'établissement de ses stratégies de course et lui ont permis d'optimiser la performance du véhicule solaire.

Dès le début, l'équipe de Queen's s'est signalée auprès des médias et des autres participants en obtenant la place la plus proche du centre de la piste lors des premières éliminatoires. Le Massachusetts Institute of Technology et la Minnesota State University durent attendre au dernier jour des éliminatoires avant de pouvoir dépasser son score.

Cette course de véhicules solaires était soigneusement réglementée. Les officiels de la Sunrayce surveillaient chaque équipe et sanctionnaient les infractions comme le remplacement d'une pile ou le non-respect du code de la route, excès de vitesse compris (la plupart des véhicules étaient capables d'atteindre une vitesse supérieure à la limite de 55 milles à l'heure).

Les équipes pouvaient charger leurs batteries à l'aide du générateur solaire pendant la course et après chaque étape, jusqu'au coucher du soleil. Les véhicules solaires font appel à une technologie très poussée, et les budgets des équipes concurrentes s'échelonnaient entre 30 000 \$ et 1,5 million de



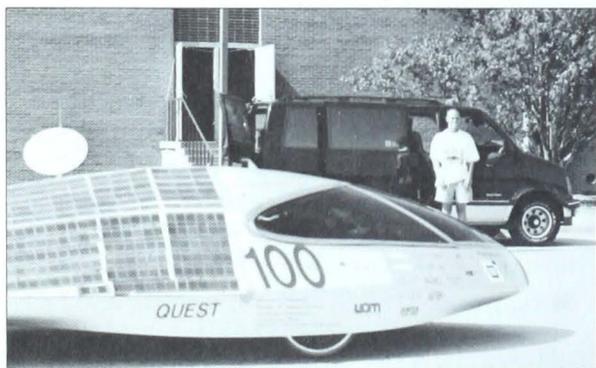
Étienne Grégoire prépare des prévisions météo qui donneront un avantage à l'équipe de l'université Queen's lors de la course Sunrayce 95.

dollars. (Un moteur électrique à lui seul peut coûter jusqu'à 40 000 \$.)

Vu la taille des enjeux, l'équipe de Queen's était fermement convaincue que la possession de renseignements météorologiques exacts et adaptés à l'activité avait été la clé du succès de l'équipe gagnante lors de la Sunrayce 93. L'université avait donc communiqué avec le Centre régional d'Ottawa en mars pour obtenir des services de soutien météo sur place pendant la Sunrayce 95.

À chaque étape de la course, le véhicule de Queen's s'est classé systématiquement dans le peloton de tête, jamais loin derrière ceux des meneurs. De toute évidence, les renseignements météorologiques ont été la clé de son succès. Les jours où le temps était variable, l'équipe gagnait un terrain précieux grâce à l'intégration des dernières informations météo à sa stratégie de course.

Cette tactique a bien réussi. À deux reprises, les autres équipes ont poussé leur machine, tout en s'étonnant de voir le véhicule de Queen's rouler à faible régime. Mal leur en prit, car certaines durent charger leurs batteries en cours de route, tandis que d'autres se retrouvèrent à court d'énergie pour le lendemain. Le quatrième jour, bon nombre d'équipes sont parties en lion, prévoyant de charger leurs batteries lors des percées de soleil, apparues en début de



Le véhicule de Queen's dépasse la fourgonnette météo et Andrew Toms. On aperçoit, sur le toit du véhicule, les capteurs qui recueillent l'énergie solaire.



journee, mais qui avaient rapidement disparu vers midi. À la fin de cette journée, ces véhicules n'avaient plus aucune réserve d'énergie et n'ont pas pu achever la course du lendemain, qui avait débuté sous un ciel également nuageux.

Les participants à la Sunrayce 95 ont franchi plus de 1 800 km dans cinq États, soit l'Indiana, l'Illinois, le Missouri, le Kansas et le Colorado.

À Goodland (Kansas), l'équipe météo s'est arrêtée au centre météorologique de la NOAA. «Les employés ont été formidables», dit Étienne. «Ils nous ont permis d'utiliser leur matériel et de prendre connaissance du modèle établi par celui-ci, avant le début de la course, le huitième jour. Ce jour-là, nous étions vraiment sûrs de nous.»

Le neuvième et dernier jour de la course, l'équipe de Queen's a débuté en cinquième place. Elle était certaine de conserver cette position et peut-être même de passer en quatrième. Par cette journée pluvieuse et brumeuse (comme prévu par la météo), la stratégie consistait à rouler lentement afin de conserver l'énergie nécessaire pour terminer le parcours.

«Nous n'avions pas envisagé la possibilité que la course soit interrompue trois heures avant la fin pour cause de mauvais temps», de dire Étienne. «Lorsque les officiels ont annoncé cette décision, notre équipe était à seulement neuf milles de l'arrivée; des points ont été enlevés pour chaque mille non parcouru.»

Ces pénalités ont fait reculer Queen's en sixième position (sur 38), et l'équipe du MIT a remporté la course. Les officiels de la Sunrayce ont quand même remis un prix à Queen's pour son travail d'équipe.

À la fin de la course, Étienne et Andrew ont révélé aux autres participants ce qu'ils avaient fait dans la fourgonnette bleue bandisée de marque Safari. «Quelques équipes recevaient des informations météorologiques, mais tous ont été ébahis d'apprendre quels moyens Queen's avait mis en oeuvre pour obtenir les meilleures données et compétences disponibles», ajoute

RADARSAT : c'est bientôt parti!

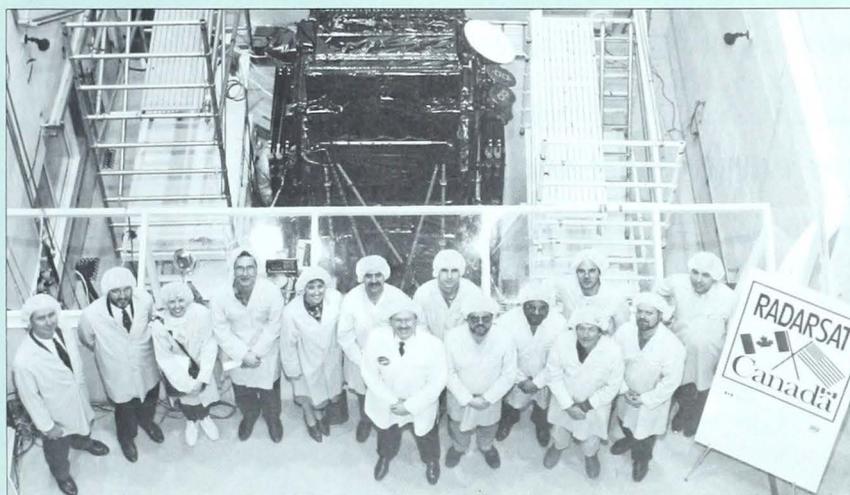
LES EMPLOYÉS DES SERVICES DES GLACES SE PRÉPARENT FÉBRILEMENT AU LANCEMENT DU RADARSAT, QUI SERA MIS EN ORBITE À PARTIR D'UNE FUSÉE DELTA DE LA NASA, À LA BASE CALIFORNIENNE WESTERN RANGE, LE 20 SEPTEMBRE.

À COMPTER DU MOIS DE JANVIER, CE PREMIER SATELLITE CANADIEN D'OBSERVATION DE LA TERRE TRANSMETTRA QUOTIDIENNEMENT DES IMAGES DES IMMENSES CHAMPS DE GLACE DES CÔTES CANADIENNES ET MÊME DU GRAND NORD, OÙ LES OBSERVATIONS SONT ACTUELLEMENT PEU FRÉQUENTES. CES RENSEIGNEMENTS SUR LES GLACES SONT D'UNE UTILITÉ INCALCULABLE POUR LA SÉCURITÉ ET L'EFFICACITÉ DES OPÉRATIONS DES BRISE-GLACES DE LA GARDE CÔTIÈRE CANADIENNE, DU TRAFIC MARITIME NATIONAL ET INTERNATIONAL, DE L'EXPLORATION PÉTROLIÈRE EN MER, DES PÊCHEURS ET DES SCIENTIFIQUES DU MILIEU MARIN.

GRÂCE À SON RADAR PERFECTIONNÉ À OUVERTURE SYNTHÉTIQUE, LE RADARSAT PEUT SURVEILLER LES CONDITIONS QUI RÈGNENT SUR LA TERRE LA NUIT OU SOUS UNE COUVERTURE NUAGEUSE. LA RÉOLUTION OFFERTE PAR LE RADARSAT SERA COMPARABLE À CELLE DES OBSERVATIONS AÉRIENNES (EN VOIE DE DISPARITION); LE SATELLITE PERMETTRA PAR AILLEURS D'ÉCONOMISER 24 MILLIONS DE DOLLARS EN L'ESPACE DE CINQ ANS.

CAPABLE DE DÉTECTER DES PERTURBATIONS AUSSI MINIMES QUE LE SILLAGE D'UN NAVIRE, LE RADARSAT SERVIRA ÉGALEMENT À SURVEILLER LA PÊCHE, À ENREGISTRER DES CHANGEMENTS MONDIAUX DE L'ENVIRONNEMENT ET À FOURNIR RAPIDEMENT DES DONNÉES UTILES EN CAS D'INONDATIONS, DE DÉVERSEMENTS D'HYDROCARBURES, DE TORNADES OU D'AUTRES CATACLYSMES.

LES EMPLOYÉS D'ENVIRONNEMENT CANADA POURRONT ASSISTER AU LANCEMENT EN DIRECT, PAR LIAISON SATELLITE, AU CENTRE DES GLACES, À OTTAWA. POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS À CE SUJET, PRIÈRE DE COMMUNIQUER AVEC BRUCE RAMSAY, AU (613) 996-4671.



Des employés d'Environnement Canada devant le RADARSAT aux Laboratoires David Florida de l'Agence spatiale du Canada à Ottawa.

CENTRE DE RECHERCHES SUR LES COMMUNICATIONS

Étienne. «Si on en juge d'après leurs réactions, les prévisions des flux solaires et le soutien météorologique sur place seront vraisemblablement très en demande chez les équipes de tête lors de la Sunrayce 97.»

Le 15 août, l'université Queen's exposera son véhicule solaire au Centre régional d'Ottawa; des représentants de l'Université et du Programme de

l'environnement atmosphérique seront sur place pour répondre aux questions sur la Sunrayce 95 et sur les manifestations futures où on pourra voir des véhicules solaires à l'oeuvre.

Ne manquez pas les reportages que présenteront le canal D et le magazine *Sports Illustrated* au sujet de la Sunrayce 95 et de l'équipe de Queen's.



Destination Highlands

Merthyr Tydfil, Leicester et même Yorkshire sont seulement quelques-uns des noms de lieux de Grande-Bretagne que Ron Huibers, d'Environnement Canada, a dû apprendre à prononcer correctement pendant son affectation auprès d'un service de prévisions météorologiques du secteur privé en Écosse. «J'en ai fait rire plusieurs avec ma prononciation. Ils étaient tous très gentils, et ça a été intéressant de comparer divers termes canadiens et britanniques», dit-il.

De décembre à mars, Ron, qui est responsable du Bureau météorologique de Toronto, et Craig Maclaren, prévisionniste au Centre de météorologie arctique, à Edmonton, ont travaillé pour le compte d'Oceanroutes, à Aberdeen. (Cette entreprise offre un service de prévisions météorologiques et organise le transport maritime international.)

Ron et Craig se sont empressés de se familiariser non seulement avec les lieux et les éléments du relief qui influent sur le temps, mais aussi avec les nouveaux produits et conseils météorologiques et les systèmes informatiques et de communication. L'un de ceux-ci, appelé APP (aide à la production de prévisions), était le système informatique qu'Environnement Canada avait vendu à Oceanroutes.

L'hiver, en Grande-Bretagne, la neige est à peu près aussi rare qu'à Vancouver, sauf évidemment dans les *highlands* d'Écosse. Mais, comme l'humidité y est élevée et constante et que les températures oscillent sans cesse autour du point de congélation, la glace noire et le frimas y sont plus courants que chez nous.

Craig, qui produisait des prévisions générales à l'intention de la BBC,

Deux météorologues d'Environnement Canada ont travaillé auprès d'une entreprise de prévisions météorologiques du secteur privé en Écosse.

de Grampian TV et d'autres médias, a été surpris par la vitesse et la fréquence des tempêtes, qui surviennent presque quotidiennement.

Ron et Craig ont grandement profité du défi présenté par cette expérience de travail dans le secteur privé.

«Cela m'a fait prendre conscience de la diversité des clients qui dépendent de bonnes prévisions météorologiques», dit Ron, qui s'occupait des prévisions de verglas sur les routes. «J'ai constaté à quel point chacun de ces clients est important pour le bien-être non seulement des prévisionnistes, mais aussi de l'entreprise.»

Votre gestionnaire ou votre service des ressources humaines peuvent vous fournir de plus amples renseignements sur les affectations dans le secteur privé.

IN MEMORIAM

Gordon McKay, météorologue au Service de l'environnement atmosphérique de 1943 jusqu'à sa retraite, en 1984, est décédé subitement à son domicile de Thornhill (Ontario), le 14 avril 1995.

Diplômé de l'Université du Manitoba et de McGill, Gordon avait travaillé comme agent météorologiste auprès de l'Aviation royale du Canada pendant la guerre, puis comme prévisionniste à Montréal, Gander et Winnipeg. En 1959, il avait été muté aux bureaux de Regina de l'Administration du rétablissement agricole des Prairies et, en 1966, à l'administration centrale de la météorologie, à Toronto.

En tant que directeur des Applications météorologiques, Gordon s'était vivement intéressé aux aspects socio-économiques des changements climati-



ques et avait largement contribué aux premiers documents produits sur cette question. Il avait fait partie de nombreux comités nationaux et était devenu, avant sa retraite, directeur général du Centre climatologique canadien. Il avait été président de la *Canadian Meteorological and Oceanographic Society* en 1972-1973 et avait reçu, en 1987, la médaille

Patterson, principale distinction canadienne pour services éminents en météorologie.

À l'étranger, Gordon avait été un des meilleurs ambassadeurs du Canada dans le domaine de la météorologie. Parfaitement bilingue, il avait participé à de nombreuses activités de l'Organisation météorologique mondiale, dont les sessions de la Commission de climatologie en 1973, 1976 et 1982. Aux États-Unis, il avait été membre de l'*American Meteorological Society* et avait donné des conseils au *National Centre for Atmospheric Research*, à divers organismes gouvernementaux et à des universités.

Outre sa femme, Sandy, Gordon laisse dans le deuil ses trois filles, son fils et six petits-enfants.

Morley Thomas

